

Très intéressant, le vaccin tue des personnes âgées préalablement guéries du Covid.

écrit par Pikachu | 12 février 2021



Décès de personnes âgées qui se sont rétablies du COVID-19, mais sont décédées après un vaccin, soulevez des questions

Deux petits groupes de décès après la vaccination [COVID-19](#) ont été signalés dans les maisons de retraite du Kentucky et de l'Arkansas.

Dans le Kentucky, quatre personnes âgées sont décédées le même jour de leur vaccination le 30 décembre 2020. Trois des quatre personnes décédées auraient déjà eu un coronavirus avant de se faire vacciner.

En Arkansas, quatre personnes âgées sont décédées dans un établissement de soins de longue durée environ une semaine après leur vaccination. Tous ont été testés positifs au COVID-19 après la vaccination.

Les décès sont signalés dans une base de données fédérale appelée VAERS, le [Vaccine](#) Adverse Event Reporting System.

Les décès après la vaccination ne signifient pas nécessairement que le vaccin est à blâmer. Parmi ceux qui reçoivent des vaccins contre le coronavirus, beaucoup sont âgés et fragiles, ou souffrent déjà de maladies graves. Cela rend difficile de savoir s'il existe une connexion.

Décès dans les foyers de soins du Kentucky

Selon les rapports VAERS, les décès du Kentucky sont survenus le 30 décembre après des vaccinations avec le vaccin Pfizer-BioNTech. Une femme malade de 88 ans qui était «14 + jours post-covid» a reçu le vaccin Pfizer-BioNTech alors qu'elle «ne répondait pas dans [sa] chambre». Elle est décédée en moins d'une heure et demie ([914961-1](#)). Un jeune de 88 ans qui était «15 jours après le covid» a reçu le vaccin, a été surveillé pendant 15 minutes par la suite et est décédé dans les 90 minutes ([914994-1](#)). Un troisième rapport indique qu'une femme de 88 ans qui était «14 jours et plus après un covid» a vomi quatre minutes après avoir reçu son injection, est devenue essoufflée et est décédée cette nuit-là ([915562-1](#)). Et une femme de 85 ans vaccinée à 17 heures a été «retrouvée insensible» moins de deux heures plus tard et est décédée peu de temps après ([915682-1](#)).

En réponse aux questions sur le cluster du Kentucky, un porte-parole des Centers for Disease Control (CDC) a déclaré que ses experts n'avaient noté «aucun schéma... parmi les cas [du Kentucky] qui indiquerait une préoccupation pour la sécurité du vaccin COVID-19».

Les scientifiques diffèrent sur le point de savoir si les personnes qui ont eu un coronavirus, comme les patients du Kentucky, devraient recevoir la vaccination COVID-19. Le CDC insiste sur le fait qu'il est sécuritaire pour les personnes qui se sont rétablies du COVID-19 de se faire vacciner et qu'il n'y a pas d'intervalle minimum recommandé entre

l'infection et la vaccination.

«La vaccination doit être proposée aux personnes indépendamment de leurs antécédents d'infection par le SRAS-CoV-2 symptomatique ou asymptomatique [le virus qui cause le COVID-19]», déclare-t-il.

Mais d'autres scientifiques affirment que la vaccination de personnes déjà considérées comme immunisées après une infection naturelle au COVID-19 gaspille de précieuses doses de vaccins en cas de pénurie. Et ni les études de Pfizer ni de Moderna n'ont montré de bénéfice à vacciner des patients précédemment infectés.

Les patients du Kentucky ont été vaccinés peu de temps après que le CDC ait diffusé de fausses informations sur ce point. Le CDC a affirmé que des études ont montré que les vaccins sont efficaces pour les personnes qui ont eu le COVID-19. La désinformation a été donnée sur le site Web de l'agence, dans son rapport hebdomadaire sur la morbidité et la mortalité et dans un webinaire destiné aux professionnels de la santé.

Dans le webinaire, le Dr Sarah Oliver du CDC a déclaré à tort:
□□«Les données des deux essais cliniques suggèrent que les personnes ayant déjà eu une infection sont toujours susceptibles de bénéficier de la vaccination.»

Sous la pression du représentant Thomas Massie (R-Ky.), qui a signalé pour la première fois les informations incorrectes du CDC en décembre, l'agence a récemment publié une correction mais a utilisé un libellé qui implique toujours à tort que des études ont montré que les vaccins aidaient les personnes précédemment infectées par COVID-19 .

Entre-temps, les résultats préliminaires d'une étude co-écrite par une équipe de plus de deux douzaines de chercheurs ont noté que les personnes infectées par COVID-19 dans le passé «subissent des effets secondaires systémiques avec une fréquence significativement plus élevée» après la

vaccination que d'autres.

Le CDC confirme que ses rapports de surveillance indiquent que les personnes qui ont déjà eu le COVID-19 semblent souffrir de réactions beaucoup plus fréquentes ou plus graves après la vaccination, ou «réactogénicité», que celles qui n'ont pas eu le COVID-19.

«Le CDC est au courant des rapports faisant état d'une réactogénicité accrue (comme de la fièvre, des frissons et des douleurs musculaires) chez les personnes qui ont eu le COVID-19», a déclaré un porte-parole.

Décès dans les foyers de soins de l'Arkansas

Quatre décès dans des maisons de soins infirmiers en Arkansas sont survenus après la vaccination avec le vaccin fabriqué par Moderna. Les quatre patients ont été testés positifs au COVID-19 après la vaccination, selon les rapports du VAERS. Mais rien n'indique s'ils avaient un coronavirus au moment de leur vaccination ou s'ils l'ont acquis après leur injection.

Un homme de 65 ans ([921547-1](#)) qui a reçu le vaccin Moderna le 2 janvier 2021, est décédé deux jours plus tard, le rapport VAERS notant qu'il avait le COVID-19. Trois autres personnes âgées de l'Arkansas sont décédées environ une semaine après avoir reçu le vaccin Moderna le 22 décembre 2020. La personne signalant la mort d'un homme de 82 ans ([917117-1](#)) six jours après son [injection](#) a déclaré avoir été vaccinée dans une tentative. «d'atténuer son risque» et que «cela n'a pas réussi et [le] patient est décédé». Le rapport VAERS note: «Après la vaccination, le patient a été testé positif au COVID-19.»

Deux femmes âgées, âgées de 90 ([917790-1](#)) et 78 ([917793-1](#)), ont été vaccinées le même jour que l'homme de 65 ans et ont également été testées positives au COVID-19 environ une

semaine après leur injection et sont décédées. Selon la personne anonyme qui a signalé le décès de la personne âgée de 90 ans, «le vaccin n'a pas eu suffisamment de temps pour prévenir le COVID 19» et «Il n'y a aucune preuve que la vaccination a causé la mort du patient. Il n'a tout simplement pas eu le temps de lui sauver la vie. La personne qui a signalé le décès de la femme de 78 ans a affirmé qu'elle était décédée «des suites du COVID-19 et de ses problèmes de santé sous-jacents et non des suites du vaccin».

En réponse aux questions sur le cluster Arkansas, le CDC a déclaré: «Les données de surveillance à ce jour n'indiquent pas un excès de décès chez les patients âgés recevant des vaccinations COVID-19.» Dans l'ensemble, dit l'agence, le nombre de décès dans les établissements de soins de longue durée après les vaccinations COVID-19 n'est pas plus élevé que ce qui devrait se produire naturellement.

Patients fragiles

Par ailleurs, le CDC surveille l'impact des vaccins sur les patients déjà fragiles tels que les malades chroniques dans les maisons de retraite.

En Norvège, la sonnette d'alarme a retenti lorsque 23 personnes sont décédées peu de temps après la vaccination. Après avoir enquêté sur 13 de ces décès, l'agence médicale norvégienne a conclu que des effets secondaires communs avec les vaccins Pfizer-BioNTech et Moderna, tels que fièvre, nausée et diarrhée, «pourraient avoir contribué à des issues fatales chez certains des patients fragiles».

«Il est possible que ces effets indésirables courants, qui ne sont pas dangereux chez les patients plus jeunes en forme et qui ne sont pas inhabituels avec les vaccins, peuvent aggraver la maladie sous-jacente chez les personnes âgées», a déclaré Steinar Madsen, directeur médical de l'Agence norvégienne des médicaments.

Un groupe d'experts de l'Organisation mondiale de la santé (OMS) n'est pas d'accord. Il indique que les décès «sont conformes aux taux de mortalité toutes causes et causes de décès attendus dans la sous-population de personnes âgées fragiles, et les informations disponibles ne confirment pas le rôle contributif du vaccin dans les événements mortels signalés. . »

Mais une question sans réponse est de savoir si les patients qui sont à la fois fragiles et qui ont déjà eu le COVID-19 pourraient souffrir d'un double coup dur qui les expose à un plus grand risque lorsqu'ils sont vaccinés. Premièrement, les personnes ayant déjà eu une infection au COVID-19 pourraient être plus susceptibles de souffrir d'événements indésirables lors de la vaccination, selon des rapports scientifiques. Deuxièmement, leur fragilité peut les rendre moins aptes à gérer les événements indésirables, comme l'a constaté l'agence médicale norvégienne avec certains patients.

Aux États-Unis, les rapports VAERS contiennent de nombreux autres cas de personnes âgées et fragiles qui avaient eu le COVID-19, se sont fait vacciner et sont décédées.

Une femme de l'Ohio âgée de 96 ans a été testée positive au COVID-19 en novembre, a reçu le vaccin Pfizer le 28 décembre 2020 dans un centre de réadaptation après une chute et est décédée cet après-midi ([915920-1](#)).

Un homme du Michigan de 94 ans dans un établissement pour personnes âgées atteint du COVID-19 et d'autres maladies a reçu le vaccin Moderna le 2 janvier 2021 et est décédé d'un arrêt cardiaque deux jours plus tard ([918487-1](#)).

Une femme du Michigan de 91 ans atteinte de la maladie d'Alzheimer et d'autres maladies dans un établissement pour personnes âgées qui avait été testée positive au COVID-19 a reçu le vaccin Moderna le 30 décembre 2020. Elle est décédée quatre jours plus tard ([924186-1](#)).

Et une femme californienne de 85 ans atteinte de la maladie d'Alzheimer et d'autres troubles dans un établissement pour personnes âgées a reçu le vaccin Pfizer BioNTech le 5 janvier 2021 et a été retrouvée morte le même jour. Après sa vaccination, un test COVID-19 antérieur du 3 janvier est revenu positif, bien qu'elle n'ait eu aucun symptôme ([924456-1](#)).

Dans d'autres cas, des patients âgés et fragiles ont été testés positifs pour le COVID-19 peu de temps après la vaccination.

Une femme de 104 ans à New York a reçu le vaccin Pfizer le 30 décembre 2020. Le lendemain, un test COVID-19 a été effectué et est revenu positif. Elle est tombée malade le lendemain et est décédée le 4 janvier 2021 ([920832-1](#)).

Et un homme de 71 ans à New York a reçu le vaccin Moderna le 21 décembre 2020, a développé une fièvre et une détresse respiratoire et a été testé positif au COVID-19. Il a reçu Remdesivir. Il est décédé au bout de 6 jours ([922977-1](#)).

Un sous-comité de l'OMS sur la sécurité des vaccins a examiné les rapports de décès parmi les personnes âgées fragiles après le vaccin Pfizer-BioNTech. Les membres ont déterminé, il y a deux semaines, qu'il n'y avait pas lieu de s'inquiéter. «Le rapport bénéfice / risque du [vaccin Pfizer-BioNTech] BNT162b2 reste favorable chez les personnes âgées, et ne suggère aucune révision, à l'heure actuelle, des recommandations concernant la sécurité de ce vaccin», ont déclaré les responsables de l'OMS.

Réponses de Pfizer, Moderna et CDC

En réponse aux questions de ce rapport, Pfizer a publié une déclaration disant: «*Nous prenons très au sérieux les événements indésirables potentiellement associés à notre vaccin COVID-19, BNT162b2. Nous surveillons de près tous ces*

événements et collectons des informations pertinentes à partager avec les autorités réglementaires mondiales. Sur la base des examens d'innocuité en cours effectués par Pfizer, BioNTech et les autorités sanitaires, le BNT162b2 conserve un profil bénéfice-risque positif pour la prévention des infections au COVID-19. »

Pfizer a déclaré que des millions de personnes ont été vaccinées et que «des événements indésirables graves, y compris des décès sans rapport avec le vaccin, sont malheureusement susceptibles de se produire à un rythme similaire à celui de la population générale».

Pfizer n'a pas répondu s'il avait conclu que des décès pourraient être liés à la vaccination. Il ne répondra pas non plus s'il a examiné des groupes de décès ou s'il a noté des tendances ou des domaines de préoccupation. Et la société ne dirait pas si elle recommande que les personnes récemment ou actuellement infectées par le COVID-19 soient vaccinées.

Moderna n'a pas répondu à nos questions ou demande d'informations et de commentaires.

Actuellement, le CDC recommande la vaccination des personnes qui ont déjà eu un coronavirus.

L'agence n'a pas répondu directement à la question de savoir s'il est sécuritaire pour les gens de se faire vacciner alors qu'ils ont une infection active au COVID-19. Un porte-parole du CDC a déclaré que le report de la vaccination était recommandé dans ces cas, mais n'a pas précisé si cela était dû à un problème de sécurité.

«La vaccination des personnes atteintes d'une infection actuelle connue par le SRAS-CoV-2 doit être différée jusqu'à ce que la personne se soit rétablie de la maladie aiguë (si la personne présentait des symptômes) et que les critères aient été remplis pour lui permettre d'interrompre l'isolement», déclare le CDC. «Cette recommandation s'applique aux personnes

qui développent une infection par le SRAS-CoV-2 avant de recevoir toute dose de vaccin ainsi que celles qui développent une infection par le SRAS-CoV-2 après la première dose mais avant la réception de la deuxième dose.

Sharyl Attkisson est l'auteur à succès du New York Times de «Stonewalled», cinq fois lauréat d'un Emmy Award, et l'animatrice de l'émission nationale d'investigation de Sinclair «Full Measure with Sharyl Attkisson».

https://www.theepochtimes.com/deaths-of-elderly-who-recovered-from-covid-19-but-died-after-vaccine-raise-questions_3692259.html